

## Allier → Vie d'ici, vie d'antan

## L'idée coulait de source, les boules aussi

Trois ingénieurs ont eu une idée géniale pour passer des messages aux Parisiens assiégés par les Prusses. Enfermer les lettres dans des boules charriées par le courant. Sauf qu'aucune des "Boules de Moulins" n'est arrivée à bon port.

Dorothee Chiffot

En octobre 1870, Paris est encerclé par les Prussiens et le siège est sévère. Les Parisiens meurent de faim, ils sont coupés de tout et les messages sont fusillés dès leur passage entre les lignes. Impossible de communiquer.

Certains ont alors une idée qu'ils proposent à l'armée et à l'administration de La Poste. Après des tracasseries administratives qui les poursuivront tout au long de l'aventure, un système se met pourtant en place.

Un procédé imaginé, mis au point et déposé par trois ingénieurs, Delort, Robert et Vonoven. Ils inventent des sphères étanches et creuses en zinc. Des boules de 12 cm de diamètre, munies d'ailettes, pouvant tourbillonner dans le courant d'une rivière.

« Peu de gens étaient dans le secret »

Elles peuvent contenir jusqu'à 500 lettres, celles-ci devant peser moins de 4 grammes : « Mises à l'eau au plus près des lignes prussiennes. Les boules devaient profiter de la force du courant, flotter entre deux eaux et être repêchées dans Paris au moyen d'un filet tendu en travers de la Seine par Vonoven », explique Jacques Naudin, membre de la Société philatéliste de Moulins et passionné de cette histoire.

Sans plus de précision sur le procédé d'acheminement, l'administration des Postes informe le public qu'il doit inscrire sur la lettre la mention « à Paris par Moulins (Allier) ». La ville a été choisie car elle est suffisamment éloignée des raids prussiens, et les lettres y sont centralisées, sans doute dans le bureau de poste de la place Max-Dormoy.

Le directeur des Postes se dévoue entièrement à la réalisation du projet des inventeurs et participe



**DÉCOUVERTE.** Passionné de l'histoire des Boules de Moulins, Jacques Naudin s'est fait confier par le musée de La Poste la boule retrouvée à Saint-Wandrille en 1968, afin de la faire reproduire en une journée par des artisans moulinois. Elle fait aujourd'hui partie de la collection de la société d'émulation. PHOTO : PHILIPPE BIGARD

même à la fermeture des Boules soudées par Delort :

« Très peu de gens étaient dans le secret. Robert, qui est sorti de Paris en ballon avec Delort (un exploit en soit !), emporte les boules cachées soit dans un sac à dos, soit sous de la paille, déguisé en paysan ou comme un marchand de bestiaux

### Les inventeurs se sont quand même fait une jolie fortune

La Poste avait, à l'époque, édité un mode d'emploi des Boules de Moulins :

« Les établissements de poste de toute catégorie, en France, qui recueilleront des lettres pour "Paris par Moulins" s'assureront de la régularité du poids (4 grammes) et de l'affranchissement (1 franc), ils en oblitéreront les timbres-poste, et ils les achemineront, par la voie la plus prompte, sur le bureau de Moulins-sur-Allier, chargé de les centraliser ». De

Moulins-sur-Allier, les boules étaient ensuite acheminées à Cosne-sur-Loire avant qu'elles soient mises à l'eau.

Le coût de l'envoi d'une missive à Paris par le bureau de La Poste à Moulins était donc de 1 franc. 20 centimes revenaient à La Poste, mais les inventeurs se partageaient les 80 centimes. Soit, avec 600 lettres par boule, et 55 boules immergées du 4 au 28 janvier 1871, une petite fortune de 2,64 millions de francs.

avec une casquette en peau de loutre, afin de déjouer les soupçons. Le trajet est risqué : pour jeter les boules dans la Seine, il doit traverser les avant-postes prussiens ».

Les premières boules sont larguées à Bray-sur-Seine. Les suivantes à Thomery, au pont de Samois, etc. Entre le 4 et 31 janvier 1871, une cinquantaine de ces sphères, désormais baptisées « Boules de Moulins », sont immergées dans la Seine.

Environ  
55 boules avec  
35.000 lettres  
ont été  
immergées

De l'autre côté des lignes, dans Paris assiégé, Vonoven se rend tous les jours au niveau du Port à l'Anglais, à Alfortville, où des filets sont tendus. Mais certaines boules poursuivent leur chemin, parfois jusqu'à Rouen ! Vonoven reste bredouille car le fleuve est bientôt pris dans les glaces qui retiennent les filets prisonniers, avant de les déchirer :

« Vonoven arrive à fabriquer un filet avec les moyens du bord, mais le temps que la seine dégèle, Paris a capitulé (\*) ». Une fois le siège levé, le courrier reprend son circuit d'acheminement normal.

### La dernière réapparue en 1988

Les Boules de Moulins ont été retrouvées peu à peu. La plus célèbre découverte, en 1968 à Saint-Wandrille, donnera lieu à un procès retentissant. La dernière boule est réapparue en 1988. Et à chaque découverte, La Poste s'est efforcée de distribuer aux descendants, plus d'un siècle après, "le courrier" souvent en bon état de conservation.

En tout, environ cinquante-cinq boules contenant sans doute trente-cinq mille lettres ont été immergées. Aucune lettre enfermée dans les Boules de Moulins n'est parvenue dans la capitale par la voie fluviale mais les Boules, elles, y sont parvenues : elles sont exposées, aujourd'hui, au Musée de La Poste (\*).

(\*) Musée de La Poste, 34 boulevard de Vaugirard 75015 PARIS 75015 Paris, tél. 01.42.79.24.24. (entrées 3,50 € à 6 €).